

*Ils vécutent tous horriblement  
et eurent beaucoup de tourments*

Texte **Joyce Carol Oates** *Petite sœur, mon amour* (Éditions Philippe Rey)

Conception **Olivier Waibel, Alexandre Cardin, Miren Lassus Olassagasti / Collectif Crypsum** / Lumières et plateau **Jean-Luc Petit** / Costumes et accessoires **Wilfrid Belloc** / Maquillages et perruques **Elsa Gendre** / Graphisme **Nicolas Etienne**

**Avec Diane Bonnot, Alexandre Cardin, Gaspard Chauvelot**

**Du jeu 7 au sam 16 janvier 2016**

Du mardi au vendredi 20h, samedi 19h

**TnBA – studio de création / Durée 2h**



*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)

## 1-Résumé

☐

À l'origine, le texte de l'auteure américaine Joyce Carol Oates, *Petite sœur, mon amour*. L'histoire d'un fait divers qui provoqua une énorme déflagration médiatique aux États-Unis : le meurtre horrible, un soir de Noël 1996, de la petite JonBenét Ramsey, 6 ans et demi, petite poupée blonde élue « Little Miss Colorado ». La romancière américaine livre un texte noir, horriblement drôle, et dresse un portrait au vitriol d'une famille à l'ambition destructrice, pour mieux montrer les démons tapis au cœur du rêve américain. En l'adaptant au théâtre, le collectif Crypsum fait le choix pour sa prochaine création d'un titre à la force évocatrice, un conte de fée tragique : *Les Atrides* version Disney avec une petite patineuse dans le rôle de la victime expiatoire. Avec ce texte, aussi dense qu'inventif dans sa forme, le collectif joue ici au jeu féroce des portraits. Le fils, la mère et le père de cette famille tristement célèbre cherchant à éclaircir certains épisodes de ce drame, peut-être même à en résoudre l'énigme, au risque que personne n'en sorte indemne. En reprenant l'enquête déjà commencée avec *Nos parents* d'après Hervé Guibert, les Crypsum réinvestissent le cadre familial non plus pour se demander comment se défaire de nos névroses mais pour souligner les excès d'une famille crucifiée par la vanité. Ou comment questionner encore et toujours les notions d'héritage et d'origine.

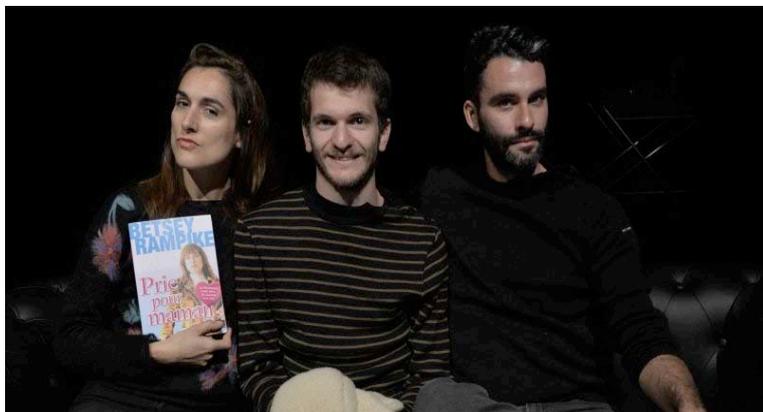


©Maitexu Etcheverria

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)

## 2-Le Collectif Crypsum



**Pour en savoir plus**

<http://www.crypsum.fr/>

Fondé par des comédiens issus de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, Crypsum est un collectif artistique à vocation pluridisciplinaire œuvrant à l'adaptation et à la représentation théâtrale de textes non destinés à la scène. Crypsum est une équipe qui fait le choix de l'invention collective pour des projets adaptés de la littérature, en privilégiant des romans qui témoignent de nos façons de vivre ensemble aujourd'hui, afin de créer son propre matériau théâtral et trouver ainsi, à chaque spectacle, le moyen de transformer les codes de la représentation.

### → Le passage du roman au théâtre

Au vingtième siècle, les metteurs en scène vont très largement pratiquer l'**adaptation** et la réécriture : Jacques Copeau, Charles Dullin, Gaston Baty et surtout Jean-Louis Barrault adopteront pour la scène divers romans ou nouvelles, tout comme Erwin Piscator ou plus récemment Krystian Lupa.

La pièce « Hamlet » a, à elle seule, entraîné nombre de réécritures, parmi lesquelles on peut citer, à la fin du vingtième siècle, celles de Heiner Müller, Peter Brook, Carmelo Bene ou Robert Wilson. L'adaptation opère un redécoupage du roman qui tient compte des spécificités du théâtre et a besoin d'expérimenter de nouveaux dispositifs scéniques, de nouvelles techniques, permettant de donner à voir, de mettre en images différents épisodes du roman, des descriptions tout comme des passages parlés.

- Selon vous, pourquoi adapter ? Pourquoi réécrire ? Quelles nécessités poussent ainsi les hommes et femmes de la scène, à redire autrement, sous une nouvelle forme, avec d'autres moyens d'expression, ce qui a déjà été dit ?

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



- D'autres exemples de faits-divers adaptés au théâtre / au cinéma ?

Ex : *Les oubliés [enquête]* de Virginie Barreteau, mise en scène de Hervé Dartiguelongue : *Le mardi 28 août 2012, des pompiers découvrent, dans la chambre d'un appartement parisien, un corps au visage en partie momifié, vêtu d'habits de femme. Les policiers qui interrogent les voisins comprennent que la locataire est morte et enterrée depuis plusieurs mois et qu'ils ont face à eux le fils, mort, portant les vêtements et les bijoux de sa mère. S'est-il suicidé ? S'est-il laissé mourir de faim et de soif ? Au dire de la propriétaire de l'immeuble : « Il est mort, comme ça, sans un mot, sans laisser une lettre. Juste le silence. C'est cela que je trouve le plus douloureux. » Dans ce fait divers, relaté le 3 septembre 2012 dans **Libération**, le couple mère-fils, qui vivait en vase clos et sans visites, ne se reconstruit que par la mémoire qu'en ont les autres – voisins, pompiers, policiers... À partir de cette matière, Virginie Barreteau écrira un texte de théâtre et Hervé Dartiguelongue le mettra en scène. **Les Oubliés (enquête)** est une fable du réel : une enquête poétique et vertigineuse pour révéler le mystère de nos consciences et dénoncer le conformisme.*

- **Analyser ces extraits de texte :**

*« Du coup je me demande : Si seulement Bliss avait perdu cette première compétition... Si seulement l'adorable petite fille de quatre ans n'avait pas exécuté son numéro comme une poupée mécanique, mais avait glissé et chuté joliment sur son petit popotin ? Elle serait très vraisemblablement en vie aujourd'hui. Son dix-septième anniversaire approcherait. Nous serions peut-être ensemble en cet instant précis. Ou nous serions peut-être loin l'un de l'autre, mais en vie tous les deux. Et elle serait peut-être redevenue Edna Louise. »*

*« Je t'en prie Skyler, essaie d'avoir l'air heureux pour faire plaisir à maman, même si Bliss est la "star" de la famille, rappelle-toi toujours que c'est toi que maman aime le mieux parce que maman a aimé son petit homme en premier ; c'est notre Noël le plus heureux parce que papa est de retour parmi nous et nous voulons que le monde entier voie combien nous sommes fiers de Bliss et quelle patineuse exigeante elle est. »*

### 3-Joyce Carol Oates



Dans *Petite sœur, mon amour*, la grande romancière Joyce Carol Oates s'est emparée avec force d'un fait divers atroce qui a secoué l'Amérique. Elle s'est inspirée d'un évènement qui a remué l'Amérique un soir de Noël 1996. Le point de vue est celui du frère de la victime, 9 ans au moment des faits. Lorsqu'il raconte cette histoire, il est âgé de dix-neuf ans. Son récit très haché, commenté par lui-même grâce à des notes de bas de page, traduit son instabilité. Il ne sait pas ce qui s'est passé ce fameux soir où sa sœur tant aimée est morte, il ne sait même pas si c'est lui le meurtrier ou pas...

#### **De quoi parle votre nouveau roman ?**

En 1996, on a retrouvé dans le Colorado le corps d'une petite fille, JonBenét Ramsey, une célèbre mini-miss de beauté. Mais mon roman est une fiction, il s'éloigne de ce fait divers pour décrire une famille américaine où les enfants sont exploités par leurs parents. Souvent, la dysfonction familiale vient d'une projection parentale sur les enfants. Les petits prodiges, comme Michael Jackson, Tiger Woods ou les sœurs Williams, ce n'est rien d'autre que l'ambition déplacée d'une mère ou d'un père sur leur progéniture.

#### ***Petite sœur, mon amour* prend la forme d'une confession du frère de la victime, dix ans plus tard. Pourquoi ce choix ?**

C'est une confession, et peut-être un roman suicidaire, comme il finit par l'écrire lui-même. Il pense qu'il est le meurtrier de sa sœur. Au début, je voulais écrire sur une jeune personne dont le patronyme est connu j'avais cette image d'un ado qui entre dans un magasin et voit son nom dans un tabloïd. Comment vit-on le fait d'être le "fils de" ? Que ressent un enfant sur le nom duquel pèse une malédiction ? J'aurais pu par exemple écrire sur les enfants d'O. J. Simpson.

#### **Ce roman met en scène une famille dysfonctionnelle cachée derrière la comédie du bonheur. Pour vous, c'est la source de tous les maux ?**

C'est là d'où on vient, cela a forcément des incidences sur notre vie. Il y a bien sûr des familles heureuses. Mais le phénomène que je décris dans le livre, qui consiste à droguer ses enfants, n'est pas rare. C'est même très courant aux Etats-Unis. On drogue les bébés pour les calmer, les faire dormir.

**Entretien Emilie Barnett, Les Inrocks, (extrait)**

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/ Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



→ **Qu'est-ce qu'un fait-divers ? Que signifie le terme *cold case* ?**

«Il était une fois...», **un vrai fait divers devenu un conte moderne** : la mort non-élucidée d'une petite fille connue, découverte dans le garage de la maison familiale. Un conte de fées qui se transforme en scène de crime, et nous fait pénétrer dans les coulisses d'une famille détruite par sa propre vanité, au cœur d'une société avide de reconnaissance, avec une petite patineuse dans le rôle de la victime expiatoire.

**Travail en classe** : apporter un article de journal et imaginer une adaptation au théâtre et une mise en scène.



©Maitextu Etcheverria

#### 4-Portrait d'une famille :

Ce projet, comme souvent dans les travaux du collectif Crypsum, se construit autour de l'idée de manipulation : un narrateur, le fils de cette famille tristement célèbre, surnommé le « survivant », ne peut s'empêcher d'entendre toujours la voix de sa petite sœur depuis sa mort et de regarder en boucle les images de son triomphe de prodige précoce. Comme enfermé dans un espace vide, il revient inlassablement à son besoin de raconter son histoire pour tenter de comprendre, de mettre des mots d'adulte sur des souvenirs d'enfance, et surtout de résoudre cette affaire pour enfin s'en libérer. Deux partenaires vont alors prendre en main le récit et, par leurs prises de paroles, devenir le père et la mère : tout à la fois complices du public et metteurs en scène, ils vont reconstruire ensemble la mémoire fragmentée du narrateur, et lui faire revivre des épisodes marquants de cette vie de famille. Derrière les paillettes, les cocktails et les terribles goûters-rencontres, c'est **une Amérique abjecte qui se dessine** dans ce roman de Joyce Carol Oates, celle des médias (l'enfer tabloïd comme dit Skyler), du succès à tout prix, de l'argent. C'est absolument clinique et sordide, quel méchant plaisir pourtant de voir cette mère (qui fait de l'argent sur la mort de sa fille) mourir d'un accident de liposuction !

Car Joyce Carol Oates fait dans le cynisme, mais comment faire autrement ? Ce qu'elle dénonce ici, l'exploitation des enfants par une société des apparences, n'appartient pas au passé. Encore et toujours, de jeunes corps souffrent pour se soumettre à des idéaux aussi vains que destructeurs.

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/ Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



La vanité féminine, la stupidité masculine, la famille dysfonctionnelle, l'angoisse du parvenu, le christianisme de charlatan, les dérives de la psychanalyse, le vampirisme des médias, l'incompétence de la police, autant de thématiques qui questionnent cette famille à travers une critique sociale et culturelle.

### Les personnages :

a. **Le père** : pour lui, seuls la loi du plus fort et la survie des meilleurs ont lieu d'être ; c'est pourquoi il prénomme son fils Skyler : il n'aura que le ciel pour limite... Intellectuellement médiocre, il cherche pourtant à briller à grand renfort de citations mal digérées : « *Homo homin lupus, comme disait mon père. Tu sais ce que ça veut dire ? « Le loup est l'ami de l'homme », en grec. Traduction : il faut être assez homme pour exploiter le loup, le sang de loup qui court dans tes veines « civilisées », fils... »* ».

b. **La mère** : la réussite de sa fille est synonyme de reconnaissance et d'ascenseur social. Elle cache le calvaire qu'elle fait subir à sa fille derrière un discours pseudo-chrétien et fonctionne au chantage affectif : la petite est prête à tout pour ne pas décevoir sa mère.

Ce couple aisé, puis riche jouit rapidement de l'attention de tous, et surtout des médias prompts à s'emparer de jeunes stars comme Bliss car le public en raffole. A travers ces deux-là, c'est une bonne partie de la *upper middle class* américaine que Oates cloue sans nuances au pilori.

**Travail en classe** : Trouver des exemples dans la littérature, les contes, le cinéma qui traitent de la famille et des figures du père, de la mère, et du fils

## 5-Histoire des arts :

La famille mise en scène par **Julie Blackmon**, elle capture, à travers la série *Homegrown*, la vie de famille. Elle restitue aussi bien des éléments autobiographiques que fictifs dans ses clichés en photographiant **des mini-drames du quotidien**.

Elle sait capter les lieux comme des scènes de théâtres et nous montre en un cliché, apparemment simpliste et pourtant plein de détails, toute une histoire familiale.

**Travail en classe :** Construire une histoire familiale à partir des clichés proposés

Mettre en scène, le père, la mère et le fils en lien avec le récit de *Petite sœur, mon amour* à la manière de Blackmon, et réaliser des clichés.



*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



## (R) APPELS

- Le dossier de presse du spectacle est téléchargeable sur notre site internet [www.tnba.org](http://www.tnba.org)
- Vous y trouvez également des photos du spectacle
- Samedi 9 janvier : stage filé de 10h/12h et 14h/16h expérimentation d'un travail d'écriture
- Jeudi 14 janvier : bord de scène à l'issue de la représentation
- Samedi 16 janvier : atelier amateur de 10h à 13h

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



## Dossier d'accompagnement Culturel :

### Les recettes magiques applicables à tout spectacle

*Emmener un groupe au théâtre n'est pas chose anodine ! Ce D.A.C vous donne quelques clés afin de préparer au mieux cette sortie dans son avant comme son après. Ces propositions ne sont que des pistes qui demandent à être explorées, libre à vous d'en rajouter !*

*L'équipe des relations avec les publics*

## Avant la représentation

### L'Univers du théâtre

- Faire l'état des lieux des expériences théâtrales des membres du groupe : Demander ce que le mot « théâtre » leur évoque. Se renseigner pour savoir qui est déjà allé au théâtre et quels souvenirs il en garde ? Quel genre de pièce a-t-il vu ? Quelles disciplines artistiques ?
- Faire un rapide historique du théâtre (dans l'antiquité, au moyen-âge, à la renaissance...) et des différents types de théâtres selon les pays (la comedia dell'arte, le théâtre nô...)  
*(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur l'Histoire du théâtre)*
- S'intéresser à la réalité économique et politique du théâtre à travers les époques en posant la question du prix (la protection royale, la censure, le mécénat, la subvention...).
- Découvrir les différents métiers du théâtre, qui fait quoi, de qui a-t-on besoin pour monter un spectacle ? Quelles sont les étapes de fabrication ?  
*(Demandez-nous la Mallette d'exploration sur les métiers du spectacle).*
- Visiter un (ou des théâtres) et découvrir la réalité du lieu, familiarisez-vous avec le vocabulaire théâtral, ses conventions et ses superstitions.  
*(Le TnBA propose des visites de ses salles sous certaines conditions).*

### La pièce

- Lire l'affiche du spectacle : Nommer les impressions, émettre des hypothèses sur la thématique et mettre en commun toutes les réponses afin de représenter l'idée globale que nous pouvons avoir de la pièce.

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/ Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



Bordeaux, décembre 2015

- Lire le texte de présentation du spectacle, disponible sur la brochure ou le site internet, que vous inspire-t-il ? Quels sont les mots-clés ? Tentez d'imaginer à quoi ressemblera le genre et l'atmosphère de la pièce.
- Regarder des photos du spectacle : Que cela vous indique-t-il par rapport à la mise en scène choisie ? Faire parler les personnages : que peuvent-ils bien se dire ?
- S'il s'agit d'une pièce classique, vous pouvez comparer les différentes mises en scènes qui ont émanées du texte (vous pouvez en trouver des extraits vidéos sur <http://www.reseau-canope.fr/antigone/> ) et demander aux personnes du groupe d'imaginer à leur tour une scénographie, des costumes et une mise en scène de l'œuvre.
- Chercher des documents annexes (articles de presse, entretiens avec le metteur en scène...) : Que vous apportent-ils comme informations supplémentaires sur le spectacle ?

## Après la représentation :

### Analyser le spectacle

L'espace théâtral	- Comment sont placés les spectateurs par rapport à la scène, aux comédiens ?
L'espace scénique	- Quelles sont ses caractéristiques (sol, mur, formes, couleurs...) - Est-il unique ou évolutif ? - Est-il encombré ou minimaliste ?
Les objets scéniques	- Quelles sont leurs caractéristiques ? A quoi servent-ils ? - Quels sont leurs rôles (symbolique, métonymique...) ?
La lumière	- A quel moment intervient-elle ? - A quoi sert-elle ? - Quel est son rôle ?
La musique	- Qui en est à l'origine (un acteur, un régisseur son, des musiciens...) ? - Quels sont ses effets et ses conséquences sur la représentation ?

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/ Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



## DAC - dossier d'accompagnement culturel

**Théâtre**

Bordeaux, décembre 2015

Les costumes	<ul style="list-style-type: none"><li>- Quelles sont leurs fonctions (caractériser un milieu social, une époque...)?</li><li>- Quels sont les choix esthétiques (couleurs, formes, matières...)?</li></ul>
Les acteurs	<ul style="list-style-type: none"><li>- Quels sont leurs apparences physiques? (costume, maquillage, posture, mimiques..)?</li><li>- Quels sont leur rapport au groupe (déplacements, jeu de regards...)?</li><li>- Quels sont leur rapport au texte et à la voix (diction, rythme, variations...)?</li></ul>
Les personnages	<ul style="list-style-type: none"><li>- Quelles sont leurs histoires? Les rapports qui les unissent?</li></ul>
La mise en scène	<ul style="list-style-type: none"><li>- Quel est son parti-pris esthétique (réaliste, symbolique...)?</li><li>- Quelle est la place du texte? Le rapport entre celui-ci et l'image?</li><li>- Quel est son discours, son propos sur l'homme et le monde?</li></ul>
Le spectateur	<ul style="list-style-type: none"><li>- Quelle résonance la pièce a-t-elle avec votre intime, votre histoire?</li></ul>

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)



### Donner son opinion

- A la manière de Georges Perec, raconter vos souvenirs du spectacle en commençant par : « Je me souviens de... » (une image, un mot, un accessoire...)
- Résumer le spectacle en un mot ; mettre l'ensemble des mots écrits par le groupe dans un chapeau et, chacun son tour, tirer un mot et tenter de l'expliquer par rapport à votre ressenti du spectacle
- Mobiliser la mémoire de vos 5 sens (le goût, le toucher, l'odorat, l'ouïe, la vue) et dire ce que chacun de vous a ressenti pendant la représentation
- Décrire son moment ou son personnage préféré du spectacle
- Faire un portrait chinois du spectacle (si c'était une couleur, un animal, une odeur...)
- Ecrire un haïku sur la pièce (5 syllabes, puis 7 syllabes, puis 5 syllabes)
- Rédiger une liste d'adjectifs pour qualifier la pièce
- A partir de ce travail de rédaction, et de la lecture de critiques de presse, écrire sa propre critique du spectacle.
- Organiser un débat : Un groupe fait la promotion du spectacle alors que l'autre joue les critiques mécontents.

### Faire marcher son imagination

- Imaginer un titre, une affiche et une bande-annonce alternative au spectacle
- Proposer une scénographie personnelle : quels décors ? quels costumes ?
- Rejouer une scène différemment, proposer une autre mise en scène
- En groupe, réaliser un tableau vivant d'un moment-clé du spectacle, les autres décrivent ce qu'ils voient
- Imaginer le monologue intérieur d'un personnage
- Imaginez une fin alternative, réécrivez une scène : Que se serait-il passé si... ?
- Jouer une émission de télévision où un journaliste interview le metteur en scène, un acteur ou le dramaturge.

*Ce DAC a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics :*

**Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) - Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org)  
/ Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / [s.bodereau@tnba.org](mailto:s.bodereau@tnba.org)**